

accord prévoyait que la direction stratégique de la guerre dans l'Atlantique Ouest, y compris la protection des convois, incomberait aux États-Unis alors que la Grande-Bretagne continuerait à s'occuper des opérations dans l'Atlantique Est. Avant cette accord, la flotte d'escorte de Terre-Neuve que le gouvernement terre-neuvien avait appuyée et dans une certaine mesure aidé à établir, avait été sous les ordres d'un commandant britannique; dorénavant, elle relèverait du commandement naval américain à Argentinia.⁴⁴ Le Canada n'avait pas été invité à la Conférence de l'Atlantique; de plus il semblerait que les autorités canadiennes n'aient pas été officiellement consultées au sujet de ce transfert de pouvoir dans le cadre duquel les forces canadiennes d'escorte servant avec les Britanniques dans l'Atlantique relèveraient d'un commandement naval américain. Cette situation critique fut désamorcée par le bon jugement et le tact des commandants américains et canadiens en cause.

Les forces américaines d'escorte furent presque complètement retirées de l'Atlantique Nord pendant un certain temps après l'attaque de Pearl Harbour. En conséquence, la question du commandement dans l'Atlantique fut de nouveau soulevée. Bien que les autorités navales américaines hésitèrent à accepter la création d'un commandement canadien distinct, cette mesure fut acceptée en 1943. Un commandement canadien des opérations (celui de l'Atlantique du Nord-Ouest) chargé de la protection de tous les convois marchands dans l'Atlantique Ouest au nord de New York fut établi sous réserve du maintien par les États-Unis de la direction stratégique de la guerre dans l'Atlantique Ouest—une restriction plutôt théorique une fois que la campagne de l'Afrique du Nord fut terminée. Cette entente resta en vigueur pendant toute la durée de la guerre. Ainsi donc pour la première fois, la MRC se voyait confier un commandement conforme au rôle qu'elle remplissait effectivement dans la Bataille de l'Atlantique. La MR, au côté de laquelle servait la MRC, et qui avait des responsabilités beaucoup plus grandes sur de nombreux fronts de Murmansk à Dakar, conserva le commandement dans l'Atlantique Est.

La Bataille de l'Atlantique atteignit son apogée en 1942 et 1943 et se déroula pour une bonne part près des côtes de Terre-Neuve. En 1942 seulement, 956 navires furent coulés par des sous-marins allemands dans l'Atlantique Nord. Dans cette même année, vingt et un navires furent coulés dans le golfe du Saint-Laurent, y compris deux navires escorte,⁴⁵ deux navires ancrés à l'île Bell qui furent torpillés ainsi que deux autres en convoi à destination de cette île⁴⁶ sans oublier le *Caribou*, traversier faisant la navette entre North Sydney et Port-aux-Basques, qui fut coulé entraînant la mort de 136 personnes.⁴⁷ De plus, des mines furent mouillées aux approches des ports de Halifax et de St. John's. Mais, à la fin de 1943, il semblait raisonnable de prévoir la victoire contre les sous-marins allemands

⁴⁴ Voir le chapitre I, partie 5, section c et Tucker, G. N. T. *op. cit.* p. 402-417.

⁴⁵ Tucker, G. N. T. *op. cit.* p. 391.

⁴⁶ Documents 647-49 et 652.

⁴⁷ Document 732.